

Les Ecrivains Associés du Théâtre présentent

Les Mardis Midi
Théâtre du Rond-Point

cahier **2**

conception
Louise Doutreligne

21 février 2012

12 juin 2012

saïson **11/12**

Lectures de pièces inédites à la scène



Les Mardis Midis ont 10 ans !



La pratique du « goût des autres »

À l'heure d'aujourd'hui où chacun semble être d'abord et principalement intéressé par son propre profil (facebook), comment imaginer que chaque Mardi Midi au Rond-Point, environ cent quatre-vingts personnes se déplacent pour venir découvrir l'univers d'un Autre, cet inconnu si proche et si lointain.

Et pourtant c'est une réalité que dix ans de pratique acharnée ne démentent pas.

Les réseaux de la toile, malgré leurs nombreuses ramifications, nœuds, détours et contours n'ont donc pas encore réussi à étouffer complètement l'envie du vivant et de la présence.

En effet, le « goût des autres » comme dirait Agnès Jaoui, est véritablement une pratique, un exercice qui s'apprend petit à petit et dont on s'aperçoit insensiblement qu'on ne peut plus s'en passer.

Alors, lâchez donc vos « livres des visages » devant vos écrans, et venez entendre les images des voix qui se lèvent des manuscrits pour prendre corps et présence devant vous... vous verrez, vous deviendrez « aficionados » sans vous en apercevoir.

Louise Doutreligne

Les Mardis second semestre...

du 21 février au 12 juin 2012

- | | |
|------------|--|
| 21 février | <i>La Guerre au temps de l'amour</i> de Jeton Neziraj - ESAD Paris / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 13 mars | <i>J'ai pleuré assis à l'hypermarché</i> de Tristan Choisel - Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 20 mars | <i>Mercenaires et rédemption</i> d'Isabelle Bournat - eat / Influenscènes |
| 27 mars | <i>Yukonstyle</i> de Sarah Berthiaume - Les Francophonies en Limousin |
| 10 avril | <i>Nuit noire</i> de Sibylle Berg - Jeune Théâtre National / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 17 avril | <i>Je suis Youcef et celui-ci est mon frère</i> d'Amir Nizar Zuabi - EPSAD Théâtre du Nord / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 24 avril | <i>Les collaborateurs</i> de Serge Gaborieau - A Mots Découverts |
| 29 mai | <i>Les gens qu'on aime (titre provisoire)</i> de Laura de Weck - Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 5 juin | <i>Ulysse à Gaza</i> de Gilad Evron - Compagnie Le Réséda / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 12 juin | <i>L'Europe des théâtres</i> - Maison d'Europe et d'Orient. |

La Guerre au temps de l'amour de Jeton Neziraj

Traduction Anne-Marie Bucquet / Editions L'Espace d'un Instant



le 21
février 2012

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Arthur Ledain
production ESAD – École Supérieure d'Art Dramatique
de la Ville de Paris

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Dramaturge dont les œuvres sont traduites dans plusieurs langues, il écrit également des nouvelles, des scénarii et des articles pour des magazines locaux et internationaux. Fondateur en 2002 du Centre Multimédias de Prishtina, Jeton Neziraj est actuellement le directeur artistique du Théâtre national du Kosovo.

Jeton Neziraj a été accueilli en résidence à la Maison d'Europe et d'Orient en automne 2011, dans le cadre du programme régional des résidences en Ile-de-France.

Un établissement spécialisé dans le traitement des troubles mentaux métamorphosé en institut de beauté. On y parle ongles, épilation et naturellement expériences sentimentales. Quatre femmes évoquent avec autant d'ironie que de réalisme les êtres grotesques, étranges ou fabuleux qu'elles ont rencontrés. Mais le passé refuse de se laisser raconter et le temps semble circulaire; comment exorciser les violences vécues ? Au sein de cet asile de beauté, temple de la folie et de la plastique artificielle, métaphore euphorisante de l'industrie de l'embellissement dans notre monde nouveau, les personnages de La Guerre au temps de l'amour se débattent avec énergie et obstination pour envisager un après-guerre supportable.

Extrait :

LA GROSSE FEMME - Oui, toute cette conversation avec lui. Vous pensez, il n'arrête pas de me caresser les fesses et, en même temps, il me faisait toutes sortes de compliments, certains même très cochons, que je n'oserais jamais répéter à mes enfants... Ma petite fille a ouvert la porte par hasard et elle nous a vus, et elle n'a pas pu s'empêcher de me dire : « maman, le monsieur, il ne te soigne pas, il te caresse les fesses. » Et lui, l'imbécile, la moustache frémissante, il a dit : « Mais quelle différence y a-t-il entre le soin et la caresse ? On soigne aussi les femmes comme cela ! » Quel dégueulasse ! La petite a claqué la porte et elle est partie en courant...

J'ai pleuré assis à l'hypermarché de Tristan Choisel

Inédit



le 13
mars 2012

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Jacques Osinski
production Centre dramatique national des Alpes - Grenoble

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
Egalement lue le 21 mars à la MC2:Grenoble

Né dans le Cotentin en 1967, Tristan Choisel a surtout écrit et composé des chansons jusqu'en 2005 avec l'auteure-interprète Michèle Énée. En 2008, il obtient l'Aide à l'Encouragement du Centre National du Théâtre pour sa première pièce *Les meubles*. En 2009, la bibliothèque théâtrale Armand-Gatti l'accueille en résidence. Une adaptation pour la rue de sa pièce *Cher client* lui est commandée en 2010. Plusieurs comités de lecture le remarquent : Théâtre de l'Éphémère, Panta Théâtre et La Criée de Marseille. Il termine deux fois finaliste au concours d'écriture théâtrale de Guérande. En 2011, le collectif À Mots Découverts l'accompagne et lui apporte son soutien pour *Désherbage manuel* et *J'ai pleuré assis à l'hypermarché*.

Un homme et une femme, formant un couple uni, animés pour leurs semblables de sentiments de fraternité et de solidarité, découvrent dans leur boîte aux lettres un courrier anonyme et laconique : « ne recommencez jamais ça ». Qui est derrière ce courrier ? Et que leur demande-t-on de ne jamais recommencer ?... Le corbeau ferait-il allusion à leur passé de provocateurs, un passé révolu ? Ou est-ce pour avoir pleuré quelques jours avant dans les allées de l'hypermarché ?...

Dans l'univers semi-absurde de cette pièce comme trop souvent dans le monde, les indésirables sont seuls face à l'agresseur, et seuls face à cette question insoluble : qu'avons-nous personnellement commis pour être haïs à ce point ?

Extrait :

LUI - Hier matin, j'ai pleuré à l'hypermarché.

J'allais parmi les autres clients avec mon chariot encore vide.

Après avoir, durant des millions d'années, cueilli de petits fruits pour les besoins de tout le groupe, prélevé ensemble de jeunes feuilles, arraché de tendres racines, attrapé le poisson, chassé l'animal, recueilli l'eau, entretenu le feu, nous retrouver là, dans un hypermarché, m'est apparu épouvantablement humiliant.

Tout à mon émotion, quand il m'a fallu prendre un premier virage, je me suis cogné le tibia contre ce stupide accessoire métallique du chariot qui sert à poser le pack de lait ou d'eau, et oblige à marcher à pas contrôlés.

Cela a suffi —il en fallait peu— pour que je m'effondre en larmes. D'énormes sanglots.

Mercenaires et rédemption d'Isabelle Bournat

Editions L'Une et L'Autre / Sens & Tonka



le 20
mars 2012

12h30
salle Tardieu

version pupitre : Jean-Luc Paliès
production eat - Influenscènes

Egalement lue le 19 mars à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

Après avoir débuté par le roman (*La Fille qui marchait dans la nuit* - Editions Alternatives), Isabelle Bournat s'oriente vers le théâtre et la poésie. Elle écrit plusieurs pièces dont certaines sont créées (*Chamfort*, soutenue par France Culture, *Enfantement* et *Homme Inutile*) et d'autres éditées (*Dépôt-vente* chez L'Harmattan). La MPAA lui passe commande pour l'écriture d'une farce politico-sociale, *Dansons la farandole*. Collaborant régulièrement avec des compositeurs, Isabelle Bournat écrit également *Zone sidérale* et *Danse*, livret poétique pour deux comédiens avec musique symphonique, repris au Palais des Congrès de Strasbourg en 2008. Les Cahiers de poésie des Editions Encre Vives publient récemment *J'ai pris frères*. Son dernier texte, *L'Espérance de vie*, est un monologue, actuellement en cours de création.

Emie a aimé un homme à en mourir, Dom a été mercenaire. Tous deux se sont livrés corps et âme à une guerre, personnelle ou collective. Dévastés, ils sont à l'hôpital dans des chambres voisines. Face à un médecin et à leurs amis respectifs, ils tentent de sortir du cycle de la violence, ils s'acharnent à remonter du fond de l'anéantissement. Dans un chant de mort puis de victoire, donnant à entendre crûment l'explosion du noyau de leur être, ils crient leur douleur autant que leur haute idée de l'amour. Alors, rythmée par l'inversion de leurs confidents, survient la transfiguration.

Extrait :

DOM - Une minute de repentance, une seule minute de repentance, et ma figure en est changée ?
LISE - On ne voit les gens qu'à travers ce qu'ils nous donnent à voir. Je n'y peux rien, c'est comme ça. Si on me demande ce que j'ai vu de vous, je ne pourrai dire que ce moment-là qui vient de se dérouler entre nous. Rien d'autre. Le reste, c'est ce que vous racontez, moi je ne l'ai pas vu.
DOM - Vous pourriez garder de moi cette minute-là ? Ce visage-là ?
LISE - Oh, je pourrais, oui. Et si on me demandait qui vous étiez, je dirais que vous étiez un type avec la figure d'un môme, c'est ça que j'ai vu. Oui, j'ai vu un môme, sans passé, juste un môme dressé tout entier vers son destin, les bras ouverts et le regard tout blanc...

Yukonstyle de Sarah Berthiaume

Inédit



le 27
mars 2012
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Arnel Roussel
production Les Francophonies en Limousin/Maison
des auteurs

Lecture présentée dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2012
Avec le soutien du Centre national du livre et la collaboration de l'INSAS
(Institut national du spectacle et des arts de la scène) de Bruxelles

Issue de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx en 2007, Sarah Berthiaume est auteure, metteuse en scène, comédienne et co-fondatrice de la compagnie Abat-Jour Théâtre. Elle est l'auteure des pièces *Le Déluge après* (Prix de l'Égrégore 2006, Festival d'Avignon 2007, Théâtre La Rubrique 2008, Théâtre La Chapelle 2011) *Disparitions* (Dramaturgies en Dialogue 2009), *Yukonstyle* (Festival du Jamais Lu 2010, finaliste pour le prix Gratien-Gélinas 2010) et *Villes Mortes* (Théâtre d'Aujourd'hui-Montréal 2011).

Whitehorse, route principale. Kate fait du pouce dans sa robe de Lolita trash alors que Yuko et Garin tentent de trouver la résilience qu'il faut pour passer l'hiver. Le procès de Robert Pickton commence à la télé. Goldie, la squaw disparue vingt ans plus tôt dans les rues du Downtown Eastside, revient danser sur le divan, sous les yeux ébahis de Dad's, qui orpaille des bouteilles de gin depuis un accident de chantier. Dehors, le corbeau plane. Il fait quarante-cinq degrés au-dessous de zéro.

Extrait :

GARIN - Whitehorse. La nuit. L'hiver. Moins quarante-cinq degrés Celsius. La limite entre le froid et la mort. Une fille habillée en poupée fait du pouce le long de la route principale. On pourrait la prendre pour une pute, avec ses jambes de dix-sept ans fourrées dans la dentelle et son entêtement à se trouver sur la route à cette heure. Mais ce n'est pas une pute. C'est simplement une fille habillée en poupée à moins quarante-cinq degrés Celsius. Elle a froid. Évidemment. Crissement de la neige sous ses bottes à plate-forme. Froufrou de dentelle sur ses jambes engourdis. Un prénom fait son chemin du chaud de son ventre au bord de ses lèvres et s'échappe en fine buée rose dans la nuit cassante du Yukon. Jamie. La fille soupire. Elle n'aurait pas dû descendre. Elle aurait dû rester dans l'autobus encore une nuit. Monter encore. Se perdre plus creux dans l'improbable Nord. Pousser plus loin la fuite insensée dans les montagnes, l'exhaust, les troupeaux de bisons et les A&W. Mais. Whitehorse. L'image floue d'un cheval blanc sur des rues pavées d'or. Et la voilà. À faire du pouce à moins quarante-cinq degrés Celsius dans son costume de poupée, debout sur la limite entre le froid et la mort. Je ne la connais pas encore, cette fille. Mais ça ne saurait tarder. Elle arrive chez-moi.



le jeune théâtre national

Théâtre du
**Rond
Point**

Nuit noire de Sibylle Berg

Traduction Hélène Mauler et René Zahnd / L'Arche éditeur



le 10
avril 2012

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Pierre-Benoist Varoquier
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Sibylle Berg est née à Weimar où elle a passé son enfance. Elle se consacre à la marionnette avant de partir pour l'Ouest en 1984, fait de brèves études à l'École d'Artistes Scuola Dimitri, dans le Tessin, puis exerce une quantité de petits boulots. Dans le même temps, elle commence à écrire, publie ses premiers articles et reportages, et devient chroniqueuse pour le Zeit-Magazin. En 1997, paraît son premier roman, suivi d'autres romans et récits. *Helges Leben* est sa première pièce de théâtre. Sibylle Berg vit à Zurich.

En juin 2008, Sibylle Berg reçoit pour son œuvre le prix de littérature Wolfgang Koeppen décerné par la ville universitaire et hanséatique Greifswald.

Recommencer à l'âge de quarante ans, est-ce possible ? Petra et Peter se rencontrent pendant une fête. Tous deux ont l'impression d'être médiocres et d'avoir échoué malgré une existence confortable. Ils décident de se marier, de déménager dans une ville nouvelle et de souscrire à une vision pragmatique des choses : finis le romantisme et les rêves de grand amour. Mais deux revenants qui les rappellent à leur passé et annoncent les horreurs de leur future vie conjugale se mettent à les hanter, sabotant leur plan de mariage.

Extrait :

MENEUR DE JEU - Pendant quatre semaines ils se sont croisés ici et là, car ils vivaient dans des villes différentes, et avant chaque rencontre ils avaient peur, car ils craignaient tellement que même quelqu'un d'aussi peu de valeur qu'eux-mêmes sur le marché ne les veuille pas. Dans ce désespoir, Peter puisa du courage :

PETER - Partons d'ici ensemble. Quelque part où nous n'avons pas d'amis, où l'environnement nous mette en insécurité, et nous nous marierons, pour nous soutenir. Alors nous serons dépendants l'un de l'autre et n'éprouverons aucune gêne de nous être liés à une personne étrangère.

PETRA - Ça paraît sensé.

MENEUR DE JEU - Dans six jours, décidèrent-ils, ils allaient donc abandonner tout ce qui ne leur manquerait guère. Les rares amis par exemple.

Je suis Youcef et celui-ci est mon frère

d'Amir Nizar Zuabi

Traduction Jacqueline Carnaud et Séverine Magois / Editions Théâtrales



le 17
avril 2012
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Stuart Seide
production EPSAD Théâtre du Nord

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Amir Nizar Zuabi est né à Jérusalem en 1976. Après une formation de comédien, il devient metteur en scène et collabore, à partir de 2001, avec le théâtre Al-Kassaba à Ramallah. Il y crée notamment *Alive from Palestine*, qui connaîtra une diffusion internationale (New York, Tokyo, Londres, Carthage, Le Caire). En 2005, il crée, pour le Théâtre national palestinien à Jérusalem-Est, *Al Jidariyya*, grande fresque d'après Mahmoud Darwish (reprise aux festivals de Damas et d'Edimbourg puis aux Bouffes du Nord à Paris). En 2009, à la demande de l'Opéra de Flandre, il cosigne avec Omri Nitzan la mise en scène de *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns (créé à Anvers et à Gand). Cette même année, il fonde à Haïfa sa propre compagnie ShiberHur (*Un empan de liberté*). Coproduite par le Young Vic et ShiberHur, sa pièce, écrite en anglais, *Je suis Youcef et celui-ci est mon frère*, est créée au théâtre Al-Meidan à Haïfa en 2009 et au Young Vic à Londres en 2010.

Chronique tendre et grave, Je suis Youcef et celui-ci est mon frère – inspirée du verset du Coran – raconte l'histoire du peuple palestinien qui, dépossédé de sa terre en 1948, va plonger dans un conflit interminable. Youcef, considéré comme l'idiot du village, refuse que leur passé devienne un mythe ou un rêve perdu à jamais. Sa voix, unie à celle de Nada, la fiancée brimée par son père, et à celles des habitants de leur petit village de Galilée, transmet aux générations futures un message d'espoir, la force de résister et de continuer à vivre. À travers les personnages de Youcef et de son frère Ali, l'auteur explore avec poésie l'Histoire, la mémoire et les différentes façons d'aimer. Les événements bouleversent peu à peu leur vie, et leur destin se mêle à celui d'autres réfugiés que le partage de la Palestine a chassés de leurs foyers.

Extrait :

ALI – Aujourd'hui on a vu un avion !
Il est passé au-dessus du village.
Très lentement.
Il venait du sud.
Un papillon d'acier a traversé notre ciel.
Pour la première fois.
Tout le monde s'est précipité dehors,
Laisant tout en plan.
Salma, une tasse à la main, une cafetière dans l'autre,
Khalil avec le navet qu'il venait de déterrer.
Personne ne savait quoi faire.
Certains ont agité la main.
Quelle excitation !
Abou Imran a ramassé une pierre, l'a lancée contre l'avion et a dit :
« Je l'ai eu, écrasé comme un moustique. »
Sous nos yeux, la pierre est retombée et a failli tuer la vieille Anise.
Il s'en est fallu d'un cheveu,
Mais elle ne s'en est pas aperçue.
Elle est sourde et presque aveugle.
Elle a levé le nez, secoué la tête et s'est écriée :
« Pfff... qu'Allah te maudisse, œuvre du diable. »
Hilarité générale.

Les collaborateurs de Serge Gaborieau

Inédit



le 24
avril 2012
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Johanna Silberstein
production A Mots Découverts

Né en 1958 en Vendée, facteur, puis prof d'EPS, Serge Gaborieau s'oriente vers le théâtre en suivant une formation de comédien à Rouen. Il quitte l'Education Nationale pour entrer en section mise en scène à l'INSAS et devient assistant de Christian Schiaretti puis d'Alain Bézu. Comédien, il travaille avec Alain Bézu, Adel Hakim, Serge Tranvouez, Jacques Connort, Catherine Delattres, Ismael Ferroukhi, Patrick Sueur, Martin Provost et actuellement Elisabeth Chailloux (*Le Baladin du monde occidental*). Il co-écrit et met en scène *L'Effet fin de siècle* (avec Jean-Marc Talbot), puis crée *Pomme d'Api* d'Offenbach, *L'Envers du décor* de Flannan Obé et *Les Bonnes* de Jean Genet (avec Armel Veilhan). Il anime un groupe d'essais théâtraux d'où naissent des projets d'écriture : comédies grinçantes et oniriques sur le travail et le pouvoir accompagnées en 2010 et 2011 par A Mots Découverts : *Le Dégraissage des poches de convivialité* (première version des Collaborateurs et Aide à l'Encouragement du CNT), *Une histoire à deux balles* (écrite en résidence à la Chartreuse). Il travaille à un nouveau projet : *Le Moral des ménages ou l'ex-croissance*.

2015, la direction d'une entreprise à la dérive sur le vaste océan de l'économie libérale. Alors que les congés encore payés se profilent à l'horizon, les actionnaires principaux, en provenance des « States », annoncent leur débarquement. Les « collaborateurs » n'ont que quelques jours pour accueillir l'« envahisseur » et donner à l'entreprise, qui ne produit plus rien depuis des lustres, le visage convivial de l'activité, vestige d'une époque où travailler servait encore. Stages express, remises à niveau, séminaires : les journées se passent sous le signe de la frénésie et les nuits sont agitées de visions cauchemardesques. Mais cette recherche du temps perdu se révèle laborieuse : tout le monde ne fait pas preuve de bonne volonté et par-dessus le marché, la climatisation est en panne.

Extrait :

FOUGUEUX - Alors : dernières consignes avant l'heure H, PM. Il a été dit et redit qu'à l'embauche le matin, un seul bonjour suffit et amplement : vous dites bonjour à la cantonade, comme ça, à l'américaine (*geste*), et basta. Pour le bonsoir du soir : pareil, ou alors sur le parking, ça ne nous regarde plus. Il a toujours été clair que chacun devait être opérationnel jusqu'à la dernière seconde. Et malgré ça il y a encore des politesses qui traînent.

TOUS - ... (*ils protestent*)...

FOUGUEUX - J'en entends ! Si chacun d'entre nous passe cinq secondes à se dire « Bonjour » le matin et « Bonsoir » le soir, multiplié par vos trois cent cinquante jours de présence, fois les soixante ans que vous passez dans la boîte, je ne sais pas, moi, c'est l'apocalypse qui vous pend au nez. Le problème c'est que dès qu'on parle économies plus personne ne comprend rien. Alors c'est bien clair ? A partir de pas plus tard que tout à l'heure PM, surveillez-vous comme du lait sur le feu, c'est pas des rigolos qui nous arrivent. (*Il fait un « au revoir collectif »*) Au revoir.

TOUS - Au revoir... au revoir...

Ils se font mutuellement des « au-revoir collectifs » individualisés. Fougueux a un grand moment d'abattement.

Les gens qu'on aime (titre provisoire) de Laura de Weck

Traduction Hélène Mauler et René Zahnd



le 29
mai 2012
12h30
salle Tardieu
lecture dirigée par Jacques Osinski
production Centre dramatique national des Alpes - Grenoble

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
Egalement lue le 21 mai à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits
et le 23 mai à la MC:Grenoble

Née en 1981, Laura de Weck grandit à Paris, Hambourg et Zurich. Elle étudie le théâtre à l'Académie de la musique et du théâtre de Zurich. En 2005, elle obtient la bourse Paul Maar et participe à l'atelier de dramaturges des Journées internationales Schiller à Mannheim. Elle participe également aux Journées d'atelier du Burgtheater de Vienne. Sa pièce *Lieblingsmenschen* paraît chez Diogenes en 2007 et est traduite en anglais, en russe, en espagnol et en italien. Depuis 2007, Laura De Weck est membre de la compagnie du Junges Theater de Hambourg.

Cinq jeunes femmes et hommes cherchent leur chemin au travers d'une vie étudiante en apparence légère et sans engagement. Mais le temps passé entre les salles de lecture, la bibliothèque et les fêtes conduit-il quelque part ? Derrière les phrases superficielles, se révèle un monde de faux-semblants, des conflits relationnels et une désorientation profonde.

Extrait :

SVEN – (...) Mais qu'est-ce que tu veux ?

Tu veux une relation ?

Donc, une relation rien qu'avec du sexe, ou bien avec du sexe et des câlins. Ou bien avec du sexe, des câlins et des discussions. Rien que du sexe et des discussions ça va aussi. Mais pas rien que des discussions et des câlins. Ou bien tu es tombée amoureuse de moi ? Si oui, il y a déjà eu une fille, une fois, qui est tombée amoureuse de moi. Je sais ce que c'est ce, euh, tomber amoureux.

Mais au cas où tu voudrais te marier, il faut quand même d'abord que je termine mes études et tout ça, tout ça.

Allez, dis quelque chose.

Dis quelque chose, autrement c'est débile.

LILI - Dans le fond, je veux un homme qui me séduise.

SVEN - Séduise.

LILI - Oui, séduise.

SVEN - Mais comment ?

LILI - Je ne sais pas.

SVEN - Comme un gentleman ?

LILI - Non, autrement.

SVEN - Alors comment ?

LILI - Je ne sais pas.

SVEN - Comme un artiste ?

LILI - Comme celui qu'il sera.

SVEN - J'aimerais bien te séduire.

LILI - Merci.

SVEN - Tu veux que j'essaie ?

LILI - Non.

Ulysse à Gaza de Gilad Evron

Traduction Zohar Wexler



le 5
juin 2012
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Zohar Wexler
production Le Réséda – Cie Zohar Wexler

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Né à Tel-Aviv en 1955 dans une famille d'intellectuels, d'un père critique de théâtre et directeur d'une école de formation d'acteur, Gilad Evron a 18 ans lorsqu'éclate la guerre du Kippour. Faisant alors son service militaire obligatoire, il subit un traumatisme de guerre et perd la mémoire (ce sujet reviendra souvent dans son œuvre et notamment dans sa pièce *Jéhu*, présentée au Théâtre National Habima, qui lui valut un prix prestigieux en 1993). Après avoir travaillé comme plasticien et éducateur dans des milieux défavorisés en Israël, il se consacre depuis le milieu des années 1980 à l'écriture théâtrale et cinématographique. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces parmi lesquelles *Jéhu*, *Ciel* et *Le Diable de Châtillon* (traduites en français par Zohar Wexler). En 2001, il publie son premier recueil de nouvelles. En 2009, paraît sa première anthologie de théâtre. Gilad Evron est connu pour la virulence de sa critique envers la société israélienne.

Ulysse est le nom donné par les geôliers de la prison militaire israélienne à un drôle de captif. Arrêté en pleine mer sur un radeau de bouteilles vides, Ulysse a essayé de braver le blocus israélien de la bande de Gaza. Il s'obstine à dire qu'il est professeur de lettres et qu'il voulait se rendre à Gaza pour y enseigner la littérature russe. « Pourquoi russe ? » lui demande Maître Isakov, son avocat commis d'office. Ulysse lui répond qu'un million et demi de personnes enfermées sur cette bande de terre si étroite ont besoin d'espace et d'étendues infinies, seule la littérature russe peut le leur offrir. Dans la prison militaire où il purge sa peine, il résiste à toutes les humiliations pour rester lui-même. La littérature, tant chérie, lui vient en aide. Les personnages de Tolstoï, Tchekhov, Dostoïevski mais aussi ceux de Boulgakov et Nabokov accompagnent sa solitude.

Extrait :

ISAKOV - Vous vouliez enseigner la littérature.

ULYSSE - La littérature russe.

ISAKOV - Pourquoi russe précisément ? On vous l'a demandé ? Vous avez été invité ? Vous croyez que là-bas, les Gazaouis ont particulièrement besoin de littérature russe ? Vous voyez, c'est pour ça que vous êtes suspect.

ULYSSE - Qui n'a pas besoin de littérature russe ?

ISAKOV - Moi, moi par exemple, je n'ai pas besoin de littérature russe.

ULYSSE - Tu en as besoin. Je te prescrirai deux livres par semaine, en perfusion.

ISAKOV - Mais pourquoi russe ? Peut-être que les habitants de Gaza auraient préféré la littérature française ?

ULYSSE - Non. Non. Russe. La Française est trop dansante. Ils ont besoin d'espace, de grandes étendues que la littérature française n'a pas. Pour toi, Victor Hugo conviendra sans doute ou peut-être même Maupassant, mais pour eux non – que Russe.

L'Europe des Théâtres

festival européen de traduction théâtrale



le 12
juin 2012
12h30
salle Tardieu

Lectures d'extraits dirigées par Dominique Dolmieu
Production Théâtre national de Syldavie / Maison
d'Europe et d'Orient.

EURODRAM
l'Europe des Théâtres
Европа Театров
Europe of Theatres

La Maison d'Europe et d'Orient est principalement financée par l'Union européenne, l'ACSE, les ministères de la Culture de Croatie, France et Géorgie, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.

En guise de clôture des Mardis Midi de cette saison, dans le cadre du festival l'Europe des Théâtres, la Maison d'Europe et d'Orient (MEO) propose un rendez-vous... panoramique ! Aux accents festifs pour certains, plus graves pour d'autres.

10ème anniversaire des éditions L'Espace d'un instant : 75 livres, 200 textes, 150 auteurs, un catalogue où se retrouvent les grands noms du théâtre de l'Est européen, aussi bien que les plus radicaux de la nouvelle génération, plus « in-yer-face » que jamais.

1er anniversaire d'EuroDRAM, réseau européen de traduction théâtrale : coordonné par la MEO, il fête sa nouvelle formule ; le réseau est devenu multilatéral et s'intéresse désormais à l'ensemble de l'Europe, l'Asie centrale et la Méditerranée.
Programme du festival disponible sur www.sildav.org

Editions l'Espace d'un Instant – extraits choisis des nouvelles parutions :

Meuh !, une vacherie pour marionnettes des géorgiens Zoura Kikodzé et Gaga Nakhoutsrichvili (traduction Natia Partskhaladzé et Valérie Le Galcher-Baron) : *des pâturages du toit de l'Europe jusqu'aux rives du lac de Genève... l'herbe est tellement plus verte, mais les barbelés sont toujours là.*

Le Cinquième Evangile, un texte saisissant de Slobodan Snajder (traduction Ubavka Zaric, avec la collaboration de Michel Bataillon) : *pour une visite touristique-apocalyptique de l'univers concentrationnaire oustacha par le grand maître de la dramaturgie croate.*

Ascension, le texte qui fait entrer l'Arménie dans l'ère du théâtre contemporain, de Gagik Ghazareh (traduction Anaïd Donabédian et Kegham Nigoghossian) : *par le metteur en scène attitré du NPAK, centre arménien d'art contemporain et expérimental.*

Vernissage des livres à la librairie du Rond-Point.

EuroDRAM – extraits choisis des textes en circulation dans le réseau :

Les gens légers du Français Jean Cagnard (Editions Espace 34) : *la grande Catastrophe vue d'un castelet ; dialogues avec un train, une cheminée, un tas de cendres... Une œuvre qui croise de façon étonnante celles de Snajder, de Kikodzé et de Ghazareh.*

Dans tes mains de Natalia Pelevine, écrit à la fois en russe et en anglais : *retour à Moscou, 2002, pour la prise d'otages au Théâtre de la Doubrovka, noyée dans un bain de gaz et de sang, sans discernement ; un spectacle censuré après sa première représentation en Russie.*

Les Mardis Midis sont écologiques et spirituels (ce qui ne veut pas dire seulement drôles); on s'y nourrit d'une sorte de menu composé d'une anarchie de mots déchirés, évoquant sans f(a)in un monde torturé, tout en exorcisant nos peurs et nos doutes. Notre goût du bonheur vu comme un paradis perdu à égalité entre elle et lui est certes un peu aigre...le vin de liberté serait-il tiré ?... Bon, mais le mardi, en sautant le (re)pas, nous mangeons la chair de l'esprit et ça fait tout de même 10 ans qu'on en croque sans indigestion; au contraire.

Jean-Luc Paliès *Directeur artistique Influenscènes*

Les Mardis Midi conception Louise Doutreligne

en savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

Théâtre du Rond-Point / tél : 01 44 95 98 00 - www.theatredurondpoint.fr

Ecrivains associés du Théâtre / tél : 01 44 06 62 77 - www.eattheatre.fr

A Mots Découverts / tél : 01 42 09 83 26 - a.mots.decouverts.free.fr

Influenscènes / tél : 01 48 77 94 33 - www.influenscenes.com

Centre dramatique national des Alpes - Grenoble / tél : 04 76 00 79 70
www.cdna.fr

ESAD - Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris /
tél : 01 40 13 86 26 - esadparis.free.fr

Les Francophonies en Limousin - La Maison des auteurs /
tél : 05 55 10 90 10 - www.les.francophonies.com

Jeune Théâtre National / tél : 01 48 04 86 40 - www.jeune-theatre-national.com

EPSAD - Ecole professionnelle supérieure d'Art dramatique - Théâtre du Nord - Lille / tél : 03 20 00 72 64 - www.epsad.fr

Maison d'Europe et d'Orient / tél : 01 40 24 00 55 - www.sildav.org

Théâtre du Rond-Point - 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
Infos au 01 44 06 62 77 sur www.eattheatre.fr et sur www.theatredurondpoint.fr
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à infolectures@eattheatre.fr